

Maroc : le nouvel élan d'Agadir

La région Souss Massa Drâa, première région agricole et touristique du royaume, se donne une nouvelle image et renforce sa compétitivité à l'international. Agriculture, Pêche et Tourisme sont les trois piliers de l'économie régionale.

Le grand Agadir possède le label des Plus Belles Baies du monde.



Les fondamentaux de l'économie marocaine sont bons. Le Royaume chérifien enregistre une croissance moyenne de 5 à 6 % depuis 10 ans, et le FMI confirmait en janvier 6% en 2009. Les banques sont contrôlées par la Banque du Maroc, et les changes sagement maîtrisés, ce qui

a permis d'écarter toute bulle spéculative et de l'imiter les effets de la crise. Depuis début 2006, le Plan National Emergence place l'industrie marocaine dans une perspective de compétitivité internationale et s'appuie pour cela sur la mise en valeur de ses régions. Dans ce

contexte, Agadir tire son épingle du jeu. Bien reliée à toutes les capitales d'Europe, tournée vers l'export à travers son port commercial, la région Souss Massa Drâa compte de nombreux atouts habilement transformés par des entrepreneurs réputés pour leur sens des affaires.



Souss Massa Drâa : une des seize régions économiques, créées par la loi de 1997, dirigées par un Wali (gouverneur de région), ainsi qu'un Conseil régional élu. La région est composée de deux préfectures et 5 provinces (Préfectures d'Agadir Ida-Outanane et Inezgane-Aït Melloul ; Provinces de Chtouka Aït Baha, Taroudant, Tiznit, Ouarzazate et Zagora). 3,3 millions d'habitants.

Agadir, capitale régionale, 500 000 habitants
Climat : semi-aride à désertique
Hôtel - Appartements : www.intouriste.net
Wilaya - www.wilayasoussmassadraa.gov.ma
Conseil régional Souss Massa Drâa - www.regionsmd.com
Centre régional d'investissement www.cri-agadir.com
Consulat de France au Maroc, voir Agadir www.consulfrance-ma.org
La Convention France-Maghreb organise des conférences et forums investissement sur la région : <http://www.cjdim.com/>
Le Maroc à l'honneur du salon Class Export du 6 octobre prochain : www.class-export.com



Rachid Filali, Wali de la région.

Représentant direct du Roi Mohammed VI, Rachid Filali est un Wali hors normes : il vient du secteur privé (industrie textile) et, exception dans les rangs de ces préfets, hommes de confiance de Sa Majesté, vient d'être reconduit.

À quels principaux défis est confrontée la région ?

La région d'Agadir est particulière car elle est riche de nombreuses ressources : le tourisme, la pêche, l'agriculture : il y a comme une course de toutes les politiques gouvernementales qui trouvent leur expression ici.

La problématique de l'eau est le chapitre le plus important à gérer. La nappe phréatique est surexploitée par l'agriculture maraîchère

intensive sous serre. Un accord cadre a été passé avec l'Etat marocain pour deux projets de dessalement d'eau de mer. D'autre part, un projet pilote est conduit par l'Office National de l'Assainissement (ONA),

« Nous tirons la destination vers le haut »

de transfert hydraulique de 80 kilomètres depuis un barrage jusqu'à une région agromicole. Un investissement privé d'environ 70 ou 80 millions d'euros qui aboutit en avril.

Quels sont les grands projets et les perspectives d'avenir pour Agadir ?

La région sera plus ouverte : l'autoroute Marrakech-Agadir sera prête en 2010, et une liaison maritime avec les Las Palmas (îles Canaries) va être inaugurée. La taille critique du port permet la création d'un pôle halieutique, avec pêche, industrie, agronomie et exportation, soit des aménagements de presque 300 millions de dirhams (74 m€). Par ailleurs, nous visons un tourisme haut de gamme et nous développons pour cela l'environnement favorable, casinos, golfs, animations. Nous tirons la destination vers le haut. Un défi, car Agadir n'est pas un resort mais une ville de 500.000 habitants intramuros, un million avec Inezgane, sa voisine.

Nous mettons en valeur de nouvelles destinations alentour comme Taghazout, Tifnit, Taroudant « la petite Marrakech ».



Chems Promotion, filiale du groupe Kabbage, vous accompagne dans le cadre de votre développement dans le sud marocain...

CHEMS PROMOTION
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

Depuis une vingtaine d'année, notre groupe de sociétés s'est développé dans le secteur Immobilier & Hôtelier :

- Projets résidentiels
- Immeubles
- Résidences Touristiques de Standing
- Agence immobilière Century 21 Agadir.

Vincent Francal
325, Av. Hassan II - Imm. Kabbage - Agadir - Maroc
Tél: 212 (0) 528 847 015
Fax: 212 (0) 528 847 230
vincent-francal@menara.ma



PARADIS PLAGE SARL

PROTIA SARL SARL

Agriculture et Pêche

La valorisation des ressources naturelles est à la base de la richesse économique régionale.



Le conditionnement source de valeur ajoutée. Ici, station Priagrus.

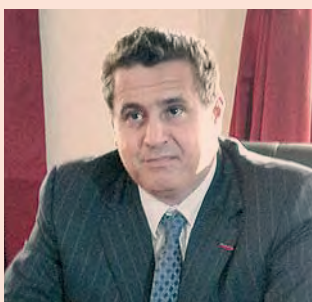
Riche de ses 360 km de côte Atlantique et des deux grands ports d'Agadir et de Sidi Ifni, la région est la quatrième place de débarquement des produits de la pêche côtière au niveau national. L'exploitation de la nappe phréatique et les grandes infrastructures hydrauliques ont permis le développement de l'arboriculture notamment les agrumes. La région produit ainsi plus de la moitié des agrumes marocains, dont une majorité destinée à l'export.

Tomates, agrumes, pommes de terre, courgettes et aubergines marocains proviennent principalement de la région d'Agadir, où des techniques de pointe sont employées pour surmonter l'aridité. Le Souss Massa Drâa est le premier exportateur d'agrumes du Maroc. La région exporte aussi 80% des tomates du pays. Les filières sont très structurées et répondent aux normes internationales ce qui permet aux fruits et légumes de gagner les marchés occidentaux.

Plan agraire pour Maroc vert

Le Plan Maroc Vert vise à réduire la pauvreté dans le milieu rural par la relance de l'investissement agricole. 50 milliards de dirhams devront financer la mue d'une agriculture vivrière très marquée, et soutenir plus d'un millier de projets agricoles de haute valeur ajoutée. Il s'agit d'améliorer les techniques, agréger le foncier, et subvenir aux besoins hydriques. Le Ministère de l'Agriculture a signé un contrat programme avec chacune des seize régions, individuellement responsables de sa mise en œuvre. Le système politique des chambres d'agriculture a été refondu, qui de provinciales sont désormais organisées en chambres régionales.

« Cette région est mon point de départ, mais aussi un lieu où me ressourcer. » Né non loin d'Agadir, à Tafraout, Aziz Akhannouch, le Ministre de



Aziz Akhannouch, Ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime, Président du Conseil régional Souss Massa Drâa.

l'Agriculture et des Pêches et Président du groupe AKWA, est également Président du Conseil régional Souss Massa Drâa. Sa région a été la première à lancer l'application du plan Maroc Vert. 10,5 milliards de dirhams sont ainsi consacrés au financement de 24 projets dans des filières à haute valeur ajoutée, et 55 Dhs. pour développer une agriculture solidaire visant l'amélioration des revenus des agriculteurs et la lutte contre la pauvreté.

Des produits typiques tels que l'argan, le cactus, les dattes, le safran, le miel et les rosiers sont aujourd'hui intégrés dans une stratégie de protection juridique, économique et sociale qui doit les authentifier pour en faire valoir l'origine ; le Ministère de l'Agriculture a ainsi mis en place un programme d'attribution d'Indication géographique protégée aux produits du terroir, dont le premier bénéficiaire est l'huile d'Argan, produit régional particulièrement réputé.

Une réussite bien conditionnée



Abdelouahab el-Sabri, Directeur de Priagrus

Les stations de conditionnement comme la société Priagrus assurent le revenu de leur filière. Ici, vingt-mille tonnes d'agrumes et une quantité moindre de tomates, 5 à 6 milles tonnes, passent par les chaînes automatisées de sélection et emballage de fruits. Abdelouahab Sabri, Directeur général de la société vante une station de conditionnement ultramoderne qui respecte les normes internationales les plus strictes. « Notre famille produit des agrumes depuis des décennies, et quelques grands exploitants nous amènent leur récolte et aident au conditionnement, à l'emballage et la commercialisation. Les quotas européens s'appliquent au Maroc et limitent les affaires avec l'Union. Comme on sort entre 2000 et 2500 tonnes par jour, on est obligé de freiner ».

Les oranges sont destinées à l'Europe Occidentale et au Canada. « Sur les étals canadiens ces oranges ont une forte valeur ajoutée. Nous maintenons la traçabilité dès la cueillette du fruit. Aujourd'hui la traçabilité fait vendre, à Carrefour

ou Auchan par exemple. On essaie de définir quelle variété répondra au programme de tous les distributeurs marocains. Nous cherchons à coller aux besoins du marché. Nous prévoyons aussi d'accroître notre chaîne de conditionnement de tomate ».



Les huileries Belhassan.

Entreprise familiale, le groupe Belhassan emploie quatre mille personnes dont environ 600 saisonniers, et fait appel à des conseils étrangers. Une grosse usine surplombe le port industriel et fabrique de la conserve à base d'huile d'olive et d'huile végétale, de sardine, maquereau, thon ; des huiles destinées à la pisciculture –pour l'élevage de saumon par exemple– ainsi que des huiles alimentaires riches en Omega 3.

Avec 85% de parts de marché sur l'huile d'olive les huileries Belhassan sont leader. BHS vend majoritairement en Europe : Italie, Espagne, Allemagne. Ensuite viennent les marchés moyen-orientaux, Syrie, Jordanie, puis l'Afrique pour les conserves. Les huiles ne vont pas en France mais surtout en Espagne et en Italie qui réexportent : « Nous sommes des exportateurs de vrac plutôt que de marques. Nous souhaitons être reconnus pour la qualité, rester dans le premium ». Interrogé sur l'intérêt de produire de l'huile d'Argan, M. Belhassan prône une organisation de la filière qui permettrait de valoriser un produit qui peine aujourd'hui à dégager des marges réelles. Le groupe s'est en revanche lancé dans la production de thé vert, et maintenant de café « dans un complexe sur douze hectares intégrés de bout en bout, pour un investissement de presque 500 millions de dirhams (45 millions d'euros) ». Depuis plusieurs décennies, le groupe assure aussi la distribution des produits Coca Cola au sud du Maroc et contribue à l'effort marketing de la marque. Enfin, des actifs ont été placés dans l'immobilier régional, notamment des villas de haut standing sur la côte. « La crise actuelle va surtout toucher le pôle export avec le gel des crédits en Europe qui va vraiment faire souffrir nos clients qui ne pourront plus financer leurs importations. C'est de là que proviendra la crise marocaine si la situation ne se décante pas très vite ».

Autre producteur de valeur ajoutée, la société KB Fish, dont le cœur de métier est la transformation industrielle de produits de la mer en denrées à haute valeur ajoutée.

C'est la base du succès de Khalid Kabbage, qui dirige la société : « Nous faisons des Oméga 3 en association avec les Norvégiens, autrement dit, nous faisons l'huile de base. », qui est envoyée en Norvège où, mélangée à d'autres huiles, désodorisée, décolorée, elle est finalement distribuée à de grands laboratoires en France. « Actuellement nous étudions d'autres projets, toujours à base de transformation de pélagique et aussi dans la demi conserve (sardine marinée, etc.) ». Nous essayons avant tout d'utiliser la matière locale, farine, huile, oméga 3. Nous sommes indépendants pour l'approvisionnement, mais recherchons la performance avec notre association à des partenaires scandinaves qui permet de couvrir l'ensemble de la chaîne.

Les pôles de compétitivité, nouveau mot d'ordre.

Si l'industrie agroalimentaire draine les liquidités dans chaque filière et permet la diversification des activités, l'objectif affiché aujourd'hui est de passer à la vitesse supérieure en termes de compétitivité. Pour cela l'ordre du jour est à l'agrégation de chaque maillon de ces filières. Les directives nationales visent l'optimisation des performances d'opérateurs déjà très compétitifs en les regroupant au sein de pôles de compétitivité modernes. Une idée développée par certains industriels comme Majid Joundi, Président directeur général des conserveries de poisson Belma: quitter une zone industrielle en rénovation pour un parc d'activité neuf exclusivement consacré à l'industrie du poisson.



« Notre plan de développement économique se fonde sur la création de pôles de compétitivité, de réseaux et de partenariats. La région, qui représente 10% des ressources du Maroc, espère disposer de 10% des soutiens nationaux à l'économie. C'est aussi la vision du

gouvernement, et c'est maintenant la mise en œuvre qui nous intéresse, c'est-à-dire les moyens, les hommes, le pouvoir décisionnel. »

M. Khaïr Eddine Soussi, président de l'union régionale Souss Massa Drâa de la CGEM Confédération générale des entrepreneurs du Maroc, coordinateur du réseau régional de modernisation compétitive des entreprises.



La criée des pêches côtière et artisanale sera entièrement renouvelée.

Société leader dans le conditionnement et l'export de primeurs et d'agrumes de la région du Souss Massa Drâa.

La station Priagrus est fière d'exporter 20 000 tonnes d'agrumes par an vers l'UE, la Russie, le Canada et les Etats-Unis, et de promouvoir la qualité régionale grâce à sa certification ISO 9001, et Certification en BRC (British Retail Consortium).

Sté Primeurs et Agrumes du Souss (Priagrus)
 Zone industrielle, rte de Biougra - 80150 Aït Melloul
 Tél. : +212 28 24 00 62 / +212 28 24 00 63 - Fax +212 28 24 00 23
 E-mail : priagrus@menara.ma

CONFÉRENCE INAUGURALE

ESPACE NUMÉRIQUE OUVERT POUR LA MÉDITERRANÉE

CULTURES, FORMATIONS & RECHERCHES
EN MÉDITERRANÉE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Agadir, 26-28 mars 2009

www.cvm.ac.ma/confemed

Hotel Royal Atlas. Organisée par le campus virtuel marocain (CVM) et l'université Numérique Ingénierie Et Technologie (UNIT).

Immobilier & tourisme

La région développe son offre haut de gamme



Sofitel Agadir Royal Beach

Trois-cent jours de soleil par an, un climat très doux, des paysages uniques et contrastés de mer, désert, oasis et montagne, une offre touristique variée et des infrastructures standardisées font d'Agadir une destination privilégiée et largement appréciée des Français. Bon nombre de personnalités viennent y retrouver régulièrement une retraite discrète et chaleureuse.

« Nous avons choisi le tourisme comme vecteur de développement. C'est pourquoi en 2006, dans le cadre du Plan de développement régional touristique, nous avons mis en place le CRT, Centre régional du tourisme. Cette instance consultative rassemble les autorités, les élus et les opérateurs. Si on compare l'offre d'Agadir il y a quatre ans, à l'offre actuelle, on trouve une différence flagrante, suite à une vraie montée en gamme ; les touristes d'Agadir même sont différents. Sans oublier qu'Agadir reste une petite station. » déclare M. Boussaid, ministre du tourisme. La convention cadre qui concrétise la

vision nationale 2010 du plan Azur –tripler la fréquentation à 10 millions de visiteurs annuels– est en rupture avec le passé, c'est une politique publique intégrée, volontariste. Le Plan de développement régional touristique d'Agadir vise ainsi à doter la ville à l'horizon 2015 d'une capacité litère doublée s'élevant à 60.000 lits. Renforcer l'offre balnéaire et doper la formation hôtelière seront au cœur de la réussite de ce plan.

Ralenti à l'aune de la crise, le projet Taghazout, à 15 minutes au nord d'Agadir, devrait être l'une des cinq nouvelles stations balnéaires haut de gamme du Plan Azur. La construction du premier hôtel de la zone-Raffles – a été lancée en février, autour d'un golf de 18 trous. À terme, cette station devrait offrir environ 18.000 lits hôteliers sur une plage vierge. L'autre station concédée est celle de Tifnit, au cœur du parc national Souss Massa. Légère –3000 lits– elle doit respecter les standards les plus exigeants en matière de respect de l'environnement.

Quant au ralentissement de l'activité joue de pragmatisme : « Je pense que ceux qui partaient loin vont réduire la distance et venir ici ».

Un développement harmonieux du tourisme n'est concevable que dans un environnement propice, ce que la municipalité d'Agadir s'est attachée à créer et maintenir, comme l'explique Tarik Kabbage, maire de la ville arrivé au terme de six années de mandat. « En 2003, nous diagnostiquons une ville sous équipée en termes de voirie et d'infrastructures, de logement, d'espaces verts, de centres de culture et de sport, et sans bon service de voirie et de propreté. Autant de chantiers qu'il a fallu mener de front par un programme coordonné qui permette de rattraper le retard, le tout en dépit des oppositions suscitées. » Aussi, la ville s'est dotée d'un plan d'action à plusieurs niveaux, le logement des habitants des bidonvilles, et l'amélioration de l'accès public à la plage par l'aménagement du front de mer et la promenade –120 millions d'euros investis sur 3 ans.

Motivés par les prévisions de croissance du tourisme, un nouveau positionnement haut de gamme et l'essor de la destination notamment pour l'immobilier « secondaire », les groupes familiaux fondés sur les secteurs plus traditionnels de l'agroalimentaire, saisissent des opportunités dans ce secteur. Si KB Fish est le pilier du groupe de Khalid Kabbage, ce jeune grand-père passionné de rallye raid et de nautisme est aussi novateur dans l'immobilier haut de gamme. « Nous attendons une extension du projet Naama, logements de luxe avec salle de sport, massage, club house. Nous avons trouvé que ce créneau était sympathique, pas forcément plus lucratif que les grands logements sociaux pour lesquels nous avons été pionniers. Aujourd'hui nous développons deux projets au nord de Taghazout : des résidences touristiques de cent-huit appartements avec piscine, et juste à côté 120 à 130 appartements pour un total de trente-mille mètres carrés qui bénéficieront de toutes les facilités de loisir, activités nautiques ». M. Kabbage précise à l'intention des investisseurs que « Les opportunités au Maroc ne doivent pas faire oublier des règles de prudence. Le premier réflexe est de se renseigner un peu avant d'organiser des affaires au Maroc. Dans ce cadre là nous sommes prêts à nouer un partenariat avec les investisseurs qui se présentent ».



Khalid Kabbage, Président du Groupe Kabbage

de Perpignan, réceptionnent une grosse part de la production agricole embarquée à Agadir.

Abdelouahab El-Jabri, le Directeur du CRI, est formel : « Pour la question du développement en période de crise, je peux confirmer qu'il n'y a pas de désistement

d'investissements en cours. Les gens ont confiance car les fondamentaux sont là : le système bancaire, le niveau d'épargne, etc. Mais aussi cette crise amène à favoriser d'autres types de tourisme, du troisième âge par exemple. Il y a certainement des opportunités à saisir en matière d'offshoring, les fameux centres d'appel. Le bilan de la Semaine des métiers de l'offshoring à Agadir est intéressant, avec la participation de tout les acteurs régionaux : banques, télécom, institutions de commerce, université, école nationale des sciences, écoles privées, PTT, associations professionnelles, et centres d'appels déjà implantés. Notre but est clair : capitaliser sur l'existant mais aussi donner envie aux investisseurs ». Le CRI, guichet unique pour toute formalité permet non seulement de monter une société en moins de 48 heures, mais aussi de bénéficier d'un accompagnement personnalisé dans les études de marché, la prospection la découverte de l'environnement des affaires.



Chambre de commerce, d'industrie et de services d'Agadir.

Coordonner un développement rapide

Agadir adapte ses infrastructures. La RAMSA (Régie autonome multiservices d'Agadir), établissement public à caractère commercial, gère l'infrastructure d'adduction d'eau, l'assainissement, et la distribution. Son directeur général, Mohammed Foutouhi, relève les défis de la gestion d'une ressource précieuse grâce à des installations ultramodernes.

« La station d'assainissement au sud d'Agadir permet de traiter jusqu'à 50.000 mètres cubes par jour, réutilisés pour l'arrosage des golfs et des espaces verts. Un programme d'investissement important de près d'un milliard de dirhams est prévu pour l'assainissement nord de la ville avec un émissaire en mer et une station de traitement des eaux. »



Optimiser la ressource en eau, la priorité de la RAMSA.

Exporter la région pour y importer l'investissement



Abdelouahab El Jabri, Directeur du CRI d'Agadir

Le Centre régional d'investissement d'Agadir –CRI– qui promeut les opportunités du Souss Massa Drâa dans le monde, sur les salons internationaux, et sert sur place de guichet unique pour accueillir et accompagner l'investisseur, se montre très actif dans ses actions de promotion en France. L'ancien ambassadeur en France, Fatallah Sijilmassi se félicite à cet égard du succès rencontré par le programme Maroc Hexagone qui a vu la participation active du CRI d'Agadir, lequel est venu dans les régions présenter son offre et développer des partenariats avec les PME françaises.

La présence française dans le Souss Massa Drâa est d'ailleurs prégnante et variée. Nombre de particuliers à la retraite y coulent des jours ensoleillés mais surtout le tissu économique compte dans chaque secteur des PME françaises de droit marocain, comme Next Agadir, spécialisée dans la gestion de production et traçabilité agro-industrielles. Des liens forts unissent la région à l'Aquitaine, l'Isère, et l'Hérault, dans le cadre de mise en commun de compétences et de financement, notamment dans la valorisation des produits du terroir et l'éco-tourisme. Le Pas-de-Calais est partenaire pour la transformation de produits de la mer. Port-Vendres et le marché de fruits et légumes de St Charles, près

La Chambre de commerce apporte quant à elle une connaissance pointue du tissu économique local pour épauler les opérateurs privés. Saïd Dor, Vice-Président du Conseil régional, député de la Province de Chtouka Aït Baha, et Président de la Chambre de Commerce, d'industrie et de services d'Agadir, détaille les services concrets dont peuvent bénéficier les entrepreneurs : « formations en langues et en gestion, recherche documentaire, Centre Consulaire de Gestion de Comptabilité, et centre d'arbitrage pour la résolution extrajudiciaire des litiges commerciaux ». Personnalité de la politique et des affaires, Monsieur Dor garde la porte de son bureau ouverte à tous ceux intéressés par le développement d'activité dans le Souss Massa Drâa.

Enfin, dans le cadre du Plan gouvernemental 2009-2012 pour l'éducation dont la France est partenaire, la région œuvre à « faire l'adéquation complète de l'offre et de la demande en matière de formation » : une priorité à laquelle veille le président de l'université Ibn Zohr. La faculté, qui couvre tout le sud du Royaume, abrite les Ecoles nationales de sciences appliquées, de Commerce et Gestion, et de Technologie et propose ainsi une formation technique de qualité destinée à former de jeunes professionnels. M Abdelfdil Bennani, également président du campus virtuel s'apprête à accueillir fin mars la 1ère conférence numérique pour la Méditerranée : Agadir, noyau de projets urbanistiques et touristiques d'envergure, est résolument tournée vers l'avenir et gagne à le faire savoir.

Investir durablement

CRI Souss Massa Drâa - BP 31 333 - Cité Founty Agadir
Tél. +212(0) 528 82 91 10 - Fax. +212(0) 528 82 69 80/81
www.cri-agadir.ma



Directrice de production : Florence Paque
E-mail : fpaque@nbcom.eu
Directeur de projet : Guillaume Daupeyroux
Coordinatrice : Nathalie Coudert
Direction artistique : Yann Bochef

Les Huileries de Souss Belhassan

Les Huileries du Souss Belhassan, premier producteur d'huile d'olive au Maroc, concentre son activité de raffinage, de production et de commercialisation sur le marché des huiles végétales, de la margarine et des boissons chaudes (thé & café).

Au service de la compétitivité de l'entreprise, 5 unités de production, modernes, autonomes et à la pointe de la technologie, œuvrent au quotidien pour répondre aux exigences de qualité qui font la satisfaction de nos clients.



Les Huileries du Souss Belhassan : BP 135, Rue Al Milaha Anza Agadir Maroc
Tél. : 05.28.20.45.03/04/05/06 - Fax : 05.28.20.46.06
E-mail : hsbdirection@menara.ma

HSB